

Bonjour,



Certains de Faulquemont ou d'ailleurs ont pu se demander ce je faisais dans les rangs de la manifestation organisée par des Gilets Jaunes, samedi 15 mai 2021 de 13h30 à 15h30.

Ceux-là ont oublié que j'étais de ceux qui ont manifesté depuis le début de la création de ce mouvement populaire.

Avait-on déjà vu un pareil mouvement rassemblant toutes les colères accumulées d'un Peuple depuis des années ?

A l'origine de cette colère la goutte d'essence hors de prix a remplacé la goutte d'eau.

C'est ainsi qu'un Peuple s'est mis en mouvement pour exprimer leur « **ras le bol** », leur « **je n'en peux plus** ».

Lorsque je me suis engagé à leurs côtés. Je n'ai pas été de tous leurs déplacements.





J'ai mis mes moyens à leur disposition. Lorsque les Grands débats lancés par le président de la République ont eu lieu, je me suis engagé à en animer plusieurs, pas par docilité envers un élu, fusse-t-il Chef de l'Etat.

Douze au total, j'ai cautionné cette prise de parole en l'ouvrant à celles et ceux qui en étaient privés.

J'ai animé le premier Grand Débat voulu par Les Femmes et pour Les Femmes en Moselle.

J'ai entendu, j'ai écouté, j'ai été touché par la détresse de certains, des jeunes, des moins jeunes, des anciens, des plus vieux encore, les larmes dans les yeux à répondre aux questions que je leur posais.

J'ai été désorienté par la confiance qu'ils m'accordaient à tort, je n'étais pas un porte-parole, juste un animateur qui rédigerait à la

suite un compte-rendu de ce que j'avais entendu, des demandes, des suggestions, des propositions, des attentes. A Bitche, une députée, arrivée en retard (*la tactique de ceux qui n'ont rien à dire et qui veulent que tout le monde les remarque*), m'a même reproché de ne pas poser les questions que le gouvernement avait préparé pour ces rencontres. Je lui ai rappelé que je n'étais pas à ses ordres, que l'animateur c'était moi et que « s'ils » voulaient entendre ce que le Peuple avait à dire, le mieux était de le laisser s'exprimer.

De ces Grands débats, il en est resté quoi ? **RIEN.**

Aujourd'hui, je suis toujours du côté du plus faible, ma porte leur a toujours été ouverte. Je les ai aidés à ma manière, ma plume a été la leur.

Aujourd'hui je suis toujours au côté des Gilets Jaunes. Rassurez-vous, je n'ai besoin de rien, j'ai suffisamment les moyens de mes actions.

Le déplacement de la manifestation s'est fait dans les rues de Metz, de la République, et retour rue des jardins. Attention le maire avait interdit que le déplacement se fasse devant la maison de la Députée. Pensait-il que les participants allaient lui taguer sa maison ?





Méthode méprisante de ceux qui n'ont besoin de rien. Aucun élu n'est venu à notre rencontre pour discuter. Depuis le mois de mars 2020, Faulquemont est devenue une commune de La REM, le maire a fait allégeance à ce parti en intégrant plusieurs personnes de ses membres. Les manifestants n'avaient donc rien à attendre de ceux qui la dirigent.

Heureusement, j'ai connu des maires qui ont ouvert leur salle des fêtes, qui ont prêté des sonos, du matériel pour que nous puissions organiser des réunions. Je les en remercie. Les Gilets Jaunes les en remercie.

Dans certaines manifestations, même un prêtre s'est trouvé parmi nous. Risque-t-il l'excommunication ? Pour l'avoir rencontré, je pense que ce serait le cadet de ses soucis.

Au cours de ce défilé, j'ai vu des marques de soutien, mais j'ai vu aussi un commerçant, sur le pas de sa porte, secouant la tête de droite et de gauche d'un air suffisant, méprisante. Je n'ai pas entendu ses commentaires, mais je peux imaginer ce qu'ils étaient.

Ce commerçant a-t-il oublié qu'avant lui son père tenait boutique ? Ce commerçant n'a eu qu'à se servir. Non pas qu'il ne travaille pas à maintenir sa boutique à flot, mais les choses sont certainement plus faciles lorsque la cuillère en argent est posée sur l'oreiller.

Le pouvoir d'achat n'est pas le même pour les uns et les autres.

Le prix de l'essence a mis le Peuple dans la rue : « Le 17 novembre 2018, 282 000 manifestants avaient exprimé leur colère face à la flambée des prix des carburants et à la mise en place programmée d'une nouvelle taxe. Le gouvernement a dû y renoncer, le gel des surtaxes est un acquis des Gilets Jaunes. Par rapport à ce qui était prévu, le mouvement social a donc permis d'éviter une hausse de 13 centimes de taxes par litre de gazole ».

Ce commerçant n'a-t-il pas profité de la suppression de cette nouvelle taxe grâce aux Gilets Jaunes ?

Souvenez-vous, le prix de la baguette de pain, qui valait un franc en 2002, désormais tutoie l'euro voire plus.

**Ceci est
une Chocolatine**



**Ceci est
un Pain
au Chocolat!!**



Vous ne voyez toujours pas la différence ???



Voilà pourquoi, les Gilets Jaunes sont toujours là. Samedi ils n'étaient pas les seuls, les avaient rejoints ceux que la politique gouvernementale exaspère, ceux qui n'accordent plus leur confiance aux dirigeants politiques qui ont menti dès le début de l'épidémie, pour ne prendre que ce seul exemple, en affirmant que le masque ne servait à rien (parce qu'ils n'en avaient pas).

Si avec le mouvement des Gilets Jaunes certains ont réalisé des profits, que chacun se rassure avec la crise sanitaire en plus des profits certains ont joué leurs propres partitions à des fins personnelles, faisant peu de cas de la carte de la solidarité.



Il suffit de relire mes publications. Plusieurs siègent au sein du conseil municipal de Faulquemont.

<https://patrickbonnet.org/>